

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Maneige royal, où l'on peut remarquer le défaut et la perfection du chevalier en tous les exercices ...

Pluvinel, Antoine

Paris, 1624

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-143628](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-143628)

Sa Majesté va courir la bague.

LE ROY.

Figure 34. P.P.
Monsieur le Grand il nous reste à sçavoir les raisons pourquoy & comment il faut courir la bague, dittes donc vostre opinion Monsieur de Pluvinel.

PLUVINEL.

Figure 39. Q.Q.
Je croy, Sire, que les Maneiges relevez n'estoient pas si fort en vſage au temps passé cōme maintenant, & que les gendarmes, cheuaux legers, & autres gens de guerre à cheual, quand ils estoient en garnison à de loisir, dans l'armée, ou en leur maison, faisoient double profit d'exercer leurs cheuaux à courir, & eux dessus avec leur principale arme, qui estoit vne lance, en mettant anneau de la grandeur de l'œil d'un homme à proportion de la hauteur d'un homme à cheual, vis à vis de son œil gauche: cela s'appelle courir la bague. Mais pour s'exercer parfaitemēt ils couroient toujours armez, & j'ay ouy dire à un vieux Chevalier que la coustume de courir la bague en pourpoint est venue au tēps du basage de nos derniers Roys, qui se pratique tous les iours, & se continuera; pour ce qu'ils y treuve moins de peine pour le Chevalier & pour le cheual, & ainsi que nos gens de guerre ont quitté l'vſage des lances pour tuer les hommes, & que les Dames peuuent, ce me semble, honorer plus souvent de leur presence les coureurs de bague: car quand les courses sont finies, ils se peuuent mettre dans le carrosse des plus belles, avec permission, sans

les faire attēdre d'avantage, pour s'en aller promener où bon leur semblera, & deuiser à cœur contant: & quand vne Dame nouvelle mariee ou autre a donné vne bague aux Cheualiers pour la courre pour l'amour d'elle, le Chevalier qui l'a gaignee reçoit beaucoup d'honneur, & grand plaisir: Voila donc pourquoy l'on court la bague, Sire. Outre qu'un bel homme sur un beau cheual est la plus belle & la plus parfaicte figure de l'Humanité, que Dieu aye mis sur la terre, excepté Mars & Venus, alors que Vulcan les print sous la tirasse.

LE ROY.

Et pour bien courir la bague, comment faut-il faire?

PLUVINEL.

Premierement il faut adiouster les estriers & les resnes dans la main, & enfoncer le chapeau de crainte qu'il ne tombe, & prendre la lance par la poignée: car l'Escuyer, le Page, ou autre qui la presente, la doit tenir par le bout du tronçon: & l'ayant prise, la faut mettre sur le milieu de la cuisse, la pointe droit au Ciel, un bien peu panché en avant & vers l'oreille gauche du cheual, & la tenir de ceste façon toujours estant arrêté, ou en marchant de pas, de trot, ou de galop, sans nulle sorte de contrainte, les deux coudes esgalement un peu eslargis du corps: car autrement si l'un estoit bas, & l'autre haut, ou bien l'un fort près du corps, & l'autre esloigné, il se trouueroit beaucoup de difformité en la taille du Chevalier, & qui

Fig. 40.
R.R.

pourroit faire perdre de sa bonne grace, à quoy faut prendre garde sur toutes choses, comme i'ay desia dict.

LE ROY.

Mais pour le partir, que voulez-vous qu'il se fasse, en tournant sur la main droicte, ou sur la main gauche; pource que i'ay veu des gens-d'armes disputer là dessus.

PLVVINEL

Sauf meilleur aduis, Sire, ie croy qu'il faut partir en tournant sur la main droicte; pource que la plus part des cheuaux s'esloignent de la lice, ou de la muraille, & quasi tous partent volontiers impatients, qui est cause que d'eux-mesmes se jettent en dedans vers la muraille. Que si l'on toumoit en partant sur la main gauche, l'impatience jetteroit le cheual assezurement trop en dehors esloigné de la muraille, & de la bague: car le bon cheual de bague se doit plus tost ferrer sur la main gauche, que de s'elargir sur la main droicte; d'autant que le bon gendarme doit tousiours en toutes ses postures croiser la lance entre les deux oreilles de son cheual, à celle fin que la pointe soit au costé gauche; pource que l'ennemy vient du mesme costé. S'il faisoit autrement, il ne pourroit pas bien rencontrer pour rompre la lance, qui est vne arme inuentee pour tuer les hommes; & pource que le gendarme n'est pas tousiours en faction, ie croy qu'il fait tres-bien, quand il peut s'adiuster en exerçant son cheual à courir à la bague

de farmé, comme s'il estoit à la guerre, & tout armé.

LE ROY.

Me voicy à cheual la lance sur la cuisse prest à partir, en tournant sur la main droicte: car i'ay enfoncé mon chapeau, qui ne tombera pas. I'ay adiuaté mes resnes & mes estriers, comme vous m'avez dit de faire avant que d'entrer dans la carriere: dittes-moy donc le reste, que vous desirez que ie face pour deuenir beau & bon gendarme.

PLVVINEL

Il me semble, Sire, que le Cheualier a meilleure grace de faire partir son cheual en tournant, que non pas tout arresté dans la carriere sur les quatre pieds, comme vn traitteau: & quand il commence à tourner, il doit soufleuer la lance deux doigts, pour craindre que le cheual en partant la traissant sur la cuisse ne la face bransler, & au mesme temps leuer & pousser la lance gayement, la pointe droict au Ciel, & vn peu panchée en auant, & la laisser descendre le plus doucement qu'il pourra tout du long de la carriere, iusques à trois pieds, ou peu moins près de la bague, qu'il ne doit plus baisser, ains soustenir ferme, iusques à ce qu'il a emporté la bague, donné atteinte, ou passé auprès, & doit en atrestant doucement son cheual releuer sa lance de mesme façon & gayement, comme quand il est party, en la remettant sur la cuisse, comme i'ay dit: car nous n'auons que trois principales choses pour acquerir la reputation d'estre beau & bon gendarme; c'est la grace de l'air de

la lance